

Buxus sempervirens

Linné

Buis, bois béni

Buxacées

PhanérophYTE / Sud-ouest européen

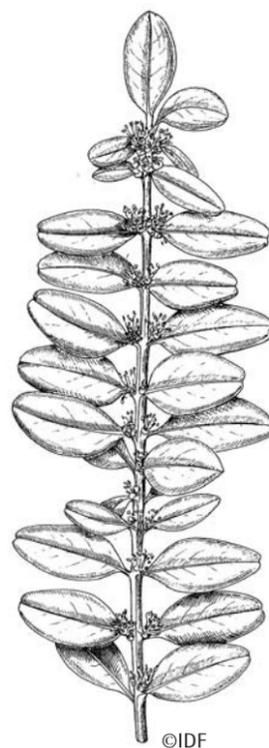
Description – Le Buis est un arbuste dont la taille peut dépasser 10 m en situation favorable (vallons, bois frais et gorges confinées humides). Ses principales caractéristiques reposent sur des petites feuilles ovales-elliptiques, de texture coriace et d'aspect satiné. De plus, cette espèce est un des rares « feuillus » à garder ses feuilles l'hiver, elle est dite « sempervirente ». Les fleurs sont de petite taille et situées à l'aisselle des feuilles. Les rameaux sont à la fois souples et très résistants (difficiles à casser). Enfin, ses fruits sont sphériques, à trois loges et à graines noires. Il n'existe pas d'espèce proche du buis avec laquelle il puisse être confondu. Floraison en avril.



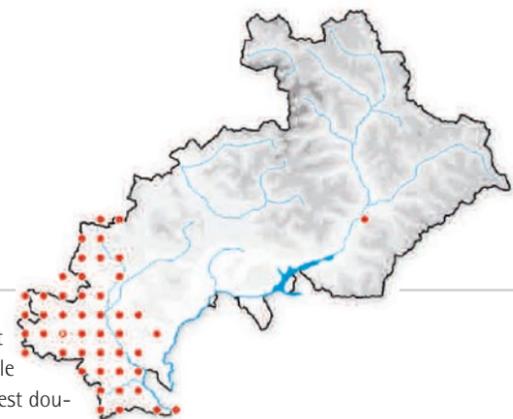
Écologie et habitats – Espèce de pleine lumière ou de situation ombragée appréciant la chaleur et supportant la sécheresse, sur des sols pauvres à bien développés, essentiellement sur roche calcaire. Elle compose à l'ouest du département l'essentiel des formations arbustives thermophiles des pentes rocailleuses, à l'étage des collines méditerranéennes. Elle forme en compagnie du chêne blanc (*Quercus pubescens*) des milieux et paysages caractéristiques (*Quercion pubescenti-sessiliflorae*, *Berberidion vulgaris*, *Cephalanthero rubrae-Fagion sylvaticae*). Les stations du département sont comprises entre 500 et 1 700 m.

Répartition – Le Buis est largement répandu en Europe de l'Ouest. Dans le territoire français, où son indigénat est douteux sur une bonne partie, il n'est réellement rare que sur le littoral atlantique et le nord-est. Dans le département, cette espèce est essentiellement présente dans le sud-ouest du département, où elle est très abondante (vallée du Buëch). Elle présente une population isolée à Saint-Clément-sur-Durance.

Menaces et sauvegarde – Le bois de buis est très utilisé pour la fabrication d'objets fins (instruments de musique, jeux, matériels à dessin). De même, il est la plante vedette des jardins « à la française ». Il ne pèse pas de véritable menace sur cette espèce à l'heure actuelle. Son statut réglementaire ne s'explique que par la nécessité d'éviter des prélèvements massifs.



©IDF

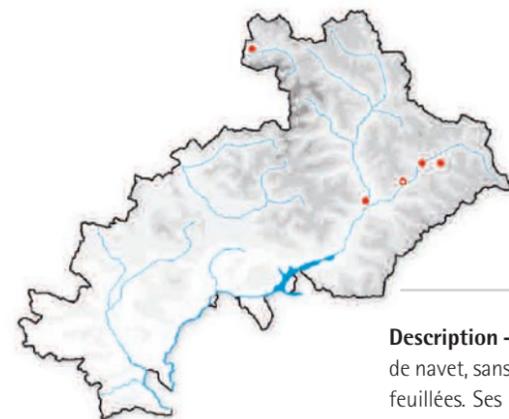


Assez commun / Peu menacé
Catég. : **À surveiller**

Populations : → / Habitats : →

Statut de l'espèce :

Récolte interdite à des fins d'industrialisation



Très rare / Menacé
Catég. : **Hautement prioritaire**

Populations : → / Habitats : →

Statut de l'espèce :

Livre rouge national, tome II



Campanula bononiensis

Linné

Campanule de Bologne

Campanulacées

Hémicryptophyte / Centro-européen et sud-sibérien

Description – Plante de 30 à 60 cm, à racine en forme de navet, sans stolons. Ses tiges sont pleines, arrondies, feuillées. Ses feuilles inférieures sont ovales en cœur, pétiolées, blanches-tomenteuses en dessous. Les fleurs bleues sont réunies en grappes spiciformes pyramidales, non feuillées. Elles ont un calice glabre et à lobes étalés, égalant le quart de la corolle. Celle-ci est petite (1 à 2 cm) et divisée jusqu'au tiers. Floraison en juillet à 1 300 m.

L'espèce la plus proche est la Campanule fausse rai-ponce (*Campanula rapunculoides*) qui a une souche stolonifère, des fleurs plus grandes (2-3 cm) en grappes unilatérales, des feuilles vertes sur les deux faces.

Écologie et habitats – Plante de pleine lumière qu'on trouve sur les pentes sèches, parmi les broussailles ou les rocailles (*Geranium sanguinei*), à l'étage montagnard, de 1 140 à 1 500 m.



Répartition – Cette espèce est présente en Europe centrale et orientale avec une extension jusqu'au sud-est de la France, au Caucase, en Sibérie. En France, elle existe sur les montagnes du sud-est : Savoie, Haute-Savoie, Isère, Hautes-Alpes et Alpes-Maritimes. Dans les Hautes-Alpes, elle est très rare. Deux stations répertoriées à La Grave (dans la combe de Malaval). Trois stations dans le Queyras, à Château-Ville-Vieille. Une station dans le Guillestrois à Risoul.

Menaces et sauvegarde – Cette plante très décorative risque d'être prélevée pour plantation dans les jardins ou cueillie par les randonneurs. Certaines stations pourraient être menacées par le développement des ligneux, celles du Queyras en particulier pourraient subir la concurrence du Genévrier sabbine. La grande rareté de cette espèce exige une surveillance constante. Les populations de la combe de Malaval sont menacées par la proximité de la route de Grenoble. Plusieurs stations sont sur le territoire du Parc naturel régional du Queyras.